

Chapitre 28 : un nouveau monde

Par JACK_Raphael

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Nous sommes désormais en janvier 1512, Valérya a élu domicile dans la montagne loin de toute vie humaine. Le monde avait changé un groupe de fanatique avait pris pour cible les fantacin, on comptait plus de 10 mort par semaine et Valérya le supportait pas. Même si elle restait insensible au individu elle ne supportait pas que l'on sent pêne à son peuple mais ne sachant pas quoi faire elle préféra s'éloigner le plus possible pour ne pas souffrir. Un soir alors quel affutait la lame d'une épée un homme toqua à la porte de sa maison. Lorsqu'elle ouvrit la porte elle se retrouva face à un grand jeune homme, ses cheveux étaient plus clairs que ceux de Valérya mais ses yeux avaient la même forme que la sienne, Valérya n'eut aucun mal à reconnaître son fils malgré son âge. Elle le laissa entrer et repris son affutement sans lui adresser un seul mot. Le cœur de Delfire se sera face à la froideur de sa mère il ne s'attendait pas à une démonstration d'affection mais juste à quel que mot, mais là rien ses comme si il n'était pas là. Il sera son point et s'approcha de sa mère qui ne lui prêtait aucune attention. Il commença à lui parler de lui de Eugene mais rien ne la faisait réagir, après plusieurs minutes il parla du village qui se situait juste en dessous de la montagne, il avait été attaqué par les fanatiques et des fantacins avaient été tués. Ses mots firent réagir la jeune femme qui s'arrêta net dans ses mouvements, ce qui fit encore plus mal à Delfire qui ne le montra pas.

Valérya lui demanda tout ce qu'il savait sur ses hommes, Delfire ne voulait pas lui répondre comme pour la punir mais elle prit son silence pour une preuve de son ignorance et lui fit une remarque sur son incompetence, ce qui augmenta la douleur du jeune homme. Il finit par se faire à cette idée après plusieurs heures de discussion à sens unique avec sa mère. Elle ne ressentait plus rien pour lui pour ne pas souffrir elle avait effacé tous les sentiments que lui portait et elle n'en avait aucun remord.

Delfire posa alors sa main sur le bracelet que la mort lui avait donné et regarda à nouveau sa mère « il y a peut-être une solution pour que notre peuple ne souffre plus » lança-t-elle la voit tremblant de chagrin. Elle lui demanda plus d'explication sans prendre en compte sa tristesse. Delfire pris sur lui et s'approcha de sa mère. Il posa sa main sur son épaule et la regarda, elle ne réagissait pas et le lui accorda aucun regard. Delfire serra les dents et lança d'un ton sec « je dois te montrer quelque chose ». Puis l'espace et le temps commencèrent à se rompre pendant quelques secondes, les deux immortels disparurent dans une intense lumière et une partie du sol fut détruite à ce moment-là. Durant de longues secondes ils se retrouvèrent dans l'entre-monde, un lieu où la couleur noire domine et où les autres couleurs forment des sortes de galaxies, Valérya resta indifférente face à ce spectacle.

Il réapparut dans un désert loin de tout. Le bras de Delfire avait été cassé pendant la traversée mais Valérya ne s'en rendit même pas compte, il remit son bras en place et sa blessure disparut. Ils marchèrent ensuite plusieurs heures avant de tomber sur un immense château entouré d'une immense muraille. À l'intérieur, ils purent voir les habitants de cette ville qui étaient différents des hommes, leur teint était très pâle, leurs yeux étaient tous rouges et leur dent était pointue, mais leur joie de vivre ressemblait à celle des hommes. Delfire conduisit sa mère dans une auberge puis partit seul. Après plusieurs heures à l'attendre, elle décida d'aller visiter la cité. Les maisons étaient toutes en pierre blanche et le sol était recouvert de sable fin, beaucoup de personnes marchaient pieds nus et leur vêtement était assez usé. Elle comprit qu'elle était dans la partie la plus pauvre de la ville. Plus elle s'approchait du centre de la ville, plus on pouvait voir par les vêtements que l'on changeait de classe sociale. En s'avançant vers le château, elle tomba alors sur un noble qui maltraitait une jeune femme d'une autre race que lui. Valérya s'interposa presque instantanément et protégea la jeune femme. Le noble l'insulta et la frappa de toute ses forces mais elle ne bougea pas d'un pouce comme si il ne l'avait même pas touchée, puis elle lui rendit son coup et il termina dans le décor. Des gardes armés arrivèrent presque automatiquement, Valérya ne se défendit pas, se laissa capturer et fut emmené face au roi.

Elle arriva escorter à la salle du trône où un adolescent était assis au bout de la pièce. Delfire se tenait face à lui. Il était très beau, ses yeux étaient rouges sang et les cheveux d'un brun profond. Ils regardèrent la jeune femme et demandèrent au garde de quitter la pièce. Puis une fois qu'ils furent seuls, il demanda à Delfire qui elle était. L'immortel lui présenta sa mère et lui expliqua qu'il l'avait amenée car elle était plus influente de lui sur terre et qu'elle leur était indispensable. Peu emballés, l'adolescent s'approcha d'elle et lui tendit sa main « je me nomme Noa Shene, roi des vampires de SN Morac enchanté de vous rencontrer ». Par politesse, Valérya lui serra la main et se présenta brièvement. Puis il les amena dans une grande salle où on pouvait voir la carte du monde dans lequel il était.

Noa Shene : notre monde et le vôtre sont étroitement liés, des portails s'ouvrent et se ferment tous les jours et des échanges de population se font régulièrement, mais depuis peu, des fanatiques se sont regroupés sur terre et massacrent les vôtres et le mien, il agissait déjà avant mais jamais avec de telle proportion, il faut que l'on agisse

Valérya : et comment ?

Delfire : en créant notre propre monde, un monde uniquement pour les vampires ou les hommes tel que ces fanatiques n'auront pas leur place

Noa Shene : c'est la meilleure idée que l'on est eu, mais la plus dure à réaliser

Delfire : on a besoin de beaucoup de monde et de puissance pour créer un monde parallèle où nous pourrions vivre en paix, nous sommes déjà 4 en comptant Eugène

Valérya : ça pourrai marcher, je connais un immortel qui pourrai nous prêter sa force, il faudrait aussi demander aux Endels, ils sont les mieux qualifiés pour créer une nouvelle terre



Noa Shene : je peux aussi faire appel à des sorciers ou autres magiciens de ce monde pour vous aider tout aide est le bien venu

Valérya : ce que je ne comprends pas ses pourquoi vous nous aidée ?

Noa Shene : une femme sent émotion comme vous ne pourrai pas comprendre

Sur ses mot il quitta la pièce, Valérya regarda la carte l'aire pensif, lorsque soudain Delfire lança un mot « Idole », Valérya le regarda perplexe « ses comme ça que nous avons baptisé les fanatique, des Idole ». Puis il partit à son tour, laissant l'immortel seul face au monde, elle réfléchissait a cette idée, créé un univers artificiel pour vivre elle et son peuple loin de la cruauté des hommes, sa parai être un rêve irréalisable, mais pourtant elle voulait y croire et fera tout pour réaliser ce rêve, tout pour que son peuple sois en sécurité.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés